1,50 F Mensuel 29 - 6 - 1984

Le Brûlot

pamphlet rédigé par
Gustave Arthur Dassonville
30 b, rue Molière - F 93170 Bagnolet

221 ☎ Paris (1) 361-2845

Le Brûlot a pris ses vacances en mai. Le n° de 12 pages sur la laïcité sera publié en septembre.

La décision russe de ne pas participer à la quinzaine commerciale couvrant les Jeux Olympiques de Los Angeles serait, selon certains commentateurs, comme un "assassinat posthume" du baron de Coubertin. Je ne connais pas la biographie du défunt baron. Je le suppose avoir été un bon chrétien fidèle défenseur de l'ordre au service de l'argent.

Quant à croire qu'il aurait approuvé la vente de la flamme olympique sur la base de 25000 F

le kilomètre - je pense qu'il aurait fait jeter dehors par ses domestiques le margoulin qui serait venu lui proposer l'affaire.

"Une catastrophe financière". Le titre d'un journal donnait bien les conclusions à tirer du niet soviétique. Une douzaine de compagnies ont versé de trois à trois cents millions de dollars pour obtenir l'exclusivité de la publicité dans les stades ou la télédiffusion des concours sportifs. L'absence des soviétiques et de leurs satellites va imposer des réductions de tarifs "déchirantes".

Pour une fois, compliments à un officiel, M. Photinos, maire d'Olympie qui a déclaré : "La flamme qui est partie de chez nous aujourd'hui n'est pas la flamme olympique. Le flambeau est le symbole de l'amitié, de la fraternité et de la paix, pas un produit commercial. La flamme a été vendue aux casinos américains ..."

Si on veut sauver les Jeux Olympiques pour qu'ils redeviennent une compétition fraternelle qu'on demande donc à M. Photinos de les organiser dans sa ville hors la présence vénéneuse des marchands de publicité, de cacahuètes et de merguez.

Dans le Brûlot 219 j'écrivais que si la marine militaire française remplit sa tâche (une barque de pêche arraisonnée, un matelot espagnol mutilé) la D.C.A. et l'aviation de chasse s'amollissent.

Elles l'ont prouvé lors du survol des installations militaires du port de Toulon par un appareil "de commerce" soviétique. L'avion n'a subi aucune fouille avant son retour en U.R.S.S. Par contre deux français qui avaient survolé l'arsenal de Toulon à bord d'une avionnette ont été longuement interrogés par la D.S.T. Peut-être que ce que l'on appelait jadis "un pou du ciel", mû par un moteur de quelques chevaux, était soupçonné de recéler un équipement de caméras automatiques et de radars.

Pour le premier ministre Mauroy, l'affaire était anodine "un simple problème de trafic aérien". Les marins espagnols n'ont pas de ministres dans le gouvernement français.

Pour son centième numéro l'excellente revue "CARTES POSTALES ET COLLECTIONS" va publier une série de cent cartes postales. Elle invite les artistes à lui soumettre un projet. (Renseignements à P.N. Armand, B.P. 15, F 95220 Herblay).

les poubelles du Brûlot

Sakharov par-ci, Sakharov par là... Depuis près de deux mois la bonne presse distille chaque jour un feuilleton un peu lassant. Que devient le charognard atomique ? Un jour il est mourant, le lendemain en grève de la faim, le surlendemain en bonne santé. Sa belle-fille a été reçue par le pape puis par M. Mitterrand. Un journaliste a même écrit, sans rire, que le voyage de M. Mitterrand en U.R.S.S. pourrait être remis voire annulé (Il en faudrait beaucoup plus pour que M. le président français renonce à une excursion).

Les gens qui plaignent M. Sakharov se souviennent-ils que si les russes avaient utilisé l'invention de ce chien de Staline ils seraient actuellement retournés au néant ? Je l'ai déjà écrit, en attendant qu'il aille rejoindre MM. Einstein, von Braun et consorts M. Sakharov est bien là où il se trouve. Au moins il n'y est plus dangereux.

Une question aux pleureuses. Combien de personnes sont-elles mortes de cancers à la suite des essais de l'invention de M. Sakharov ?

*

LE SOCIALISME EN MARCHE

Début juin.- Parlé avec un employé d'une

très importante papeterie. La hausse de son salaire sera limitée, pour l'année 1984, à 5%. En sortant j'ai pris un café. Il venait de passer de 2,30 F à 2,50 F - hausse 8,7 %.

Du "socialisme" considéré comme un moyen de rationnement par l'argent.

*

LE SYNDICALISME ALIMENTAIRE

M. Chèrèque, secrétaire général du syndicat des métallurgistes C.F.D.T. (chrétiens roses) a troqué sa guimpette de métallo honoraire contre une belle casquette dorée de préfet.

Qui défendra-t-il ? Les métallurgistes lorrains ou les intérêts du capitalisme plus ou moins d'état et sa carrière ? Un préfet, représentant du ministre de l'intérieur (anciennement de la police) peut prétendre à de plus hautes fonctions ne serait-ce que celle de préfet de police destiné à calmer, à l'aide de moyens éprouvés, le mécontentement des salariés ne goûtant pas les bienfaits de la rigueur austère.

M. le préfet Chèrèque a de quoi plaire aux patrons lorrains. Catholique pratiquant (ce qui est son droit) il ne pourra que les rassurer, entre hommes de sacristie. Il a aussi de quoi apprivoiser le petit peuple, sous les

espèces des brigades anti - manifestations. Faut-il ajouter qu'il a déclaré "n'être plus désormais, syndicaliste".

" Ce n'est plus la démocratie, ni le res-
" pect des militants, nous pensons q u e
" cela s'appelle la magouille. C'est l'u-
" tilisation de tous les moyens pour im -
" poser une politique . . . "
(Extrait d'un tract diffusé en Lorraine)

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Miracle à Monaco.

Divorcée, en passe d'être sacrée immaturée par l'Eglise pour l'annulation de son premier mariage, Mme Caroline vit actuellement, selon les canons, en état de concubinage et de péché (J'ai vu un de ses portraits récents cela n'altère pas son teint, merci seigneur) .

Le dieu des tripots l'a certainement pardonnée : mariée le 29 décembre elle a accouché le 5 juin - 163 jours pour faire un petit prince bien constitué. Il est certain que cette naissance miraculeuse donnera un argument supplémentaire aux marchands d'indulgences du Vatican.

" BLACKLIST GROUP "
719 Ashbury street,
SAN FRANCISCO C A 94117

Chers Camarades,

J'ai bien reçu il y a déjà quelque temps la "Blacklist" et je vous en remercie.

Vous y faites figurer un "Brûlot" publié à Reims depuis peu par des gens qui se prétendent "Communistes libertaires".

Libertaires ou stalino-bourgeois ? J'emploie le titre "Brûlot" pour mon pamphlet depuis 1936. Je leur ai écrit à ce sujet - pas de réponse. Manquer d'imagination au point de ne pas être capable de trouver un titre ? Prendre celui d'une petite publication déjà connue (1) ? Ne pas répondre ? Je penche pour stalinien.

Je vous joins deux anciens brûlots dont l'un contre un éditeur bourgeois qui déjà avait piqué le titre.

Très cordiales salutations libertaires.

G. A. D.

(1) Ils n'oseraient pas pirater celui du "Monde", du "Times" ou du "Washington-Post". Libertaires (?) mais surtout fort prudents. Disons petits-bourgeois.

CHRONIQUE AGRICOLE

S'il n'y a plus de fermes aux Lilas, commune limitrophe de Paris, pour la municipalité il reste des vaches à lait: les automobilistes. Voilà quelques mois le stationnement payant avait été institué : cinquante centimes par quart d'heure ce qui était raisonnable pour les petites courses.

D'un seul coup il est passé à un franc les vingt minutes, soit 50 % de hausse (100 % pour le premier quart d'heure, supprimé). Compliments à M. le maire.

J'en profite pour présenter mes adieux aux commerçants des Lilas. Il y a d'autres communes proches où les municipalités ne confondent pas stationnement et coin du bois.

L'article de JOSIANE GENNA sur les cartes postales du Brûlot publié dans le dernier "Neudin" vient de paraître en brochure (8 pages, 24 reproductions). On peut le recevoir contre une enveloppe timbrée.

ABONNEMENTS

Un an (11 nos) : France 15 F Ailleurs 23 F sur vélin 60 F

Collections complètes : notice sur demande
C.C.P. Dassonville 2412.02 G Paris

VIGNETTES D'AVATI

Le directeur de la publication : G. A. Dassonville
Imprimé en France : 30 b rue Molière, Bagnolet
Commission paritaire : n° 58128

1,50F